

---

## Conclusion

Loman-Pierre Charrier et Joséphine Moulier-Calbris

---

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/siecles/13647>DOI : [10.4000/13w2z](https://doi.org/10.4000/13w2z)

ISSN : 2275-2129

**Éditeur**

Centre d'Histoire "Espaces et Cultures"

**Référence électronique**Loman-Pierre Charrier et Joséphine Moulier-Calbris, « Conclusion », *Siècles* [En ligne], 57 | 2024, mis en ligne le 17 avril 2025, consulté le 25 juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/siecles/13647> ;DOI : <https://doi.org/10.4000/13w2z>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 juin 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Conclusion

Loman-Pierre Charrier et Joséphine Moulier-Calbris

---

- 1 L'étude des personnalités locales est une rencontre entre la reconstitution du parcours singulier d'une figure charismatique et l'analyse des mécanismes de la reconnaissance sociale. De cette combinaison de facteurs émerge une personnalité capable d'endosser le rôle de protagoniste, ou d'antagoniste, de l'histoire et des valeurs d'une communauté donnée. Si le charisme s'est révélé être une donnée fondamentale, plusieurs mécanismes se sont particulièrement dégagés au fil des études de cas proposées dans ce volume, sans être pour autant exclusifs ni obligatoires : en premier lieu la compétence, puis le réseau, et enfin la construction de l'image.
- 2 La compétence se traduit concrètement par une forme d'expertise qui, lorsqu'elle dépasse le cadre strictement professionnel ou familial, devient une réputation. Elle repose à la fois sur une éducation et une formation offerte dans le cadre privé, professionnel ou académique – on pense à John Davis dont les connaissances en agronomie lui ont permis de proposer des réformes agraires au sein de sa circonscription politique (François Robinet) – mais aussi sur la confiance accordée par les pairs et/ou par le public. À ce titre, le cas de Jean de Tournemire, présenté par Claire Clément, illustre parfaitement la place de l'expertise technique dans le processus de constitution d'une renommée ayant pour conséquence une ascension professionnelle et sociale. Dans le même temps, sa renommée, sans doute jalouée, a suscité un phénomène de ternissement de son image par ses pairs et détracteurs. De même, les gantiers grenoblois (Mathieu Rivero) et particulièrement Xavier Jouvin (Audrey Colonel-Coquet) peuvent être considérés comme des personnalités locales dans la mesure où leur compétence professionnelle devient une fierté et un facteur identitaire au sein d'une communauté urbaine industrielle. Il faut donc souligner l'importance de la reconnaissance dans un domaine d'activité pour obtenir une légitimité à l'échelle de la communauté locale. Le travail au sein d'une communauté de travail est donc l'un des facteurs de l'accession vers une certaine notoriété.
- 3 La constitution d'un réseau apparaît comme une deuxième étape dans la construction de la figure de personnalité locale. Les réseaux se matérialisent tout particulièrement dans des pratiques de sociabilité familiales, professionnelles et politiques marquées par


des rituels (banquets, cérémonies) qui mettent en lien les individus, tout en les distinguant des autres. Dans le cas des trois Guillaume de Cébazat, les réseaux ecclésiastiques sont déterminants dans la façon dont se construit leur distinction à Montferrand, Clermont ou Riom (Claire Bourguignon). Pauline Savéant a quant à elle montré comment Edmonde Charles-Roux convoquait ses réseaux du monde culturel, tout en capitalisant sur ceux de son époux et maire de Marseille, pour organiser l'événement artistique intitulé « *L'Orient des Provençaux* » en 1982-1983. Ces réseaux s'inscrivent d'abord à l'échelle locale mais les personnalités locales sont capables de transcender les échelles en s'inscrivant aussi dans des réseaux extérieurs. Constantin Lagorce expose ainsi ces jeux d'échelle à travers l'exemple des pelletiers d'Aurillac au xv<sup>e</sup> siècle, qui sont présentés dans les sources parisiennes comme de modestes artisans au sein des réseaux d'échange de la capitale, tandis qu'ils dominent les réseaux politiques et économiques dans leur cité d'origine.

- 4 Enfin, la construction d'une image, volontaire ou non, accompagne le processus de reconnaissance de l'individu et d'identification de ce dernier comme personnalité locale. L'individu peut être lui-même à l'origine de cette promotion, mais souvent on observe un phénomène de co-construction de l'image, notamment par la presse dans le cas de John Davis (François Robinet), ou encore par la diffusion de pamphlets dans le cas de Claude de Rubys au début du xvii<sup>e</sup> siècle (Graziella Gentet). Cet homme politique lyonnais a pu dominer la scène de l'information locale par des lectures publiques de ces textes et un usage stratégique de l'histoire de la ville. Pour mobiliser à l'échelle locale une communauté, l'utilisation de l'histoire est cruciale. L'histoire locale est donc prétexte tout autant à la reconnaissance qu'à l'oubli. De même, l'érection de statues (Audrey Colonel-Coquet) ou la réalisation de portraits comme ceux de la galerie historique de l'hôtel de ville de Boulogne-sur-Mer (Michel Guttierrez), et plus largement l'occupation de l'espace public, rappellent que la personnalité locale rassemble les membres d'un groupe autour des souvenirs ayant une valeur identitaire. L'image, parfois figée dans son état le plus flatteur, sert alors à illustrer le consensus au sein de la communauté et à exprimer une identité choisie. C'est l'occasion de souligner l'invisibilisation des femmes, aussi, à l'échelle locale, comme a pu le faire remarquer Pauline Savéant à travers l'étude de l'influence politico-culturelle d'Edmonde Charles-Roux dans l'ombre de son mari Gaston Defferre, ou comme le soulignait Audrey Colonel-Coquet à propos des travaux des physiciennes dans les ateliers de ganterie grenobloise.
- 5 Nous avons pu constater dans l'ensemble de ce dossier les potentialités offertes par la biographie dans l'écriture d'une histoire sociale et économique des lieux. Comprendre le parcours de Xavier Jouvin, c'est établir un lien évident entre sa production et les raisons de son érection comme personnalité ; l'ascension fulgurante et la place de John Davis dans la politique de sa circonscription s'expliquent aussi par ses compétences en agronomie ; enfin, la personnalité de la communauté de la ganterie grenobloise s'est construite autour d'une forme d'élite de l'artisanat à l'échelle locale. Combiner les approches et croiser les sources permet donc, par la micro-histoire, d'obtenir une forme d'histoire totale d'une communauté. Nous émettons toutefois le regret de n'avoir pu recueillir les portraits de figures purement rurales, œuvrant à l'échelle des villages, qui auraient donné une perspective au sein d'autres contextes.

---

## AUTEURS

### LOMAN-PIERRE CHARRIER

 <https://idref.fr/284371033>

doctorant en histoire contemporaine, CHEC (Centre d'histoire « Espaces et Cultures », Université Clermont Auvergne)

### JOSÉPHINE MOULIER-CALBRIS

 <https://idref.fr/284371254>

docteure en histoire médiévale, CHEC (Centre d'histoire « Espaces et Cultures », Université Clermont Auvergne), membre associée du CIHAM, UMR 5648